

Mouhamed
Abdallah LY
Sociolinguiste. Chef
du laboratoire des
études sociales de
l'IFAN
mouhaly@ucad.
edu.sn

Le rejet de l'autre soi-même. L'hospitalité sénégalaise à l'épreuve de la covid-19

The rejection of the other self. The Senegalese hospitality to the test of the covid-19

Résumé

Cette contribution procède à l'étude des formes lexicales et des lieux discursifs observables dans les nouveaux espaces de parole du numérique, suite à l'apparition de la covid-19, au Sénégal, en mars 2020. Elle tente précisément de cerner la transfiguration de l'image d'une figure centrale de l'émigration au Sénégal : le Modu-Modu. L'hypothèse principale que défend l'auteur indique que l'apparition et la propagation du coronavirus au Sénégal, en marquant de façon traumatisante l'imaginaire social, ont conféré au désignant « Modu-Modu » un potentiel nouveau à fonder tension, malaise social et événement discursif.
Mots clés : émigré, stigmatisation, discours social, imaginaire, Sénégal.

Abstract

This contribution studies lexical forms and discursive places observable in new digital speech spaces, following the appearance of covid-19, in Senegal, in March 2020. It attempts to identify the transfiguration of the image of a central figure in emigration to Senegal: the Modu-Modu. The main hypothesis defended by the author asserts that the appearance and the spread of the coronavirus in Senegal, by leaving a traumatic mark on the social imagination, have given the name "Modu-Modu" a new potential to create tension, social malaise. and discursive event.
Keywords: immigrant, stigmatization, social discourse, imaginary, Senegal

Introduction

Le cadre conceptuel et théorique qui balise ce travail puise principalement ses référents dans un appareillage qui associe anthropologie du langage et analyse du discours et qui vise ainsi à analyser « *la place des mots dans les praxis sociales liées à la migration* » (Canut et Mazauric : 2014). Il s'agit par-là de comprendre la façon dont le langage, à travers des formes lexicales, « *donne accès aux significations symboliques qui refigurent les logiques sociales liées à la migration* » (Canut et Ramos : 2014). L'analyse des formes lexicales est ensuite corrélée aux dynamiques sociales, politiques et historiques qui entourent leur production (Canut, Seck et Ly : 2015). Ainsi, la manière dont la réélaboration et les réappropriations de ces formes lexicales impactent sur les représentations de la migration et au-delà sur les rapports de force et de pouvoir dont elles font parfois l'objet, gagne en lisibilité et en intelligibilité. C'est à partir de cette perspective que nous analyserons les transfigurations de la figure du Modu-Modu¹ dans le discours social au Sénégal, à la suite de l'apparition du covid-19 en mars 2020 (Ndiaye, Guèye et Ba : 2021). Au plan méthodologique, nous chercherons à mettre l'accent sur le repérage de mots structurant de nouveaux lieux discursifs et de nouvelles représentations sur la figure du Modu-Modu qui passe, à la suite de l'arrivée du coronavirus, au Sénégal, de « héros » à « danger » communautaire, puisqu'il sera mis au banc des accusés comme « disséminateur » du virus et « menace » pour le corps social. Le discours social dont il sera ici question, sera fondamentalement scruté à partir des énonciations populaires. Il s'agit de recueillir des mots dans les nouveaux espaces de parole du numérique et partant de là, de les corrélés à des dynamiques et transformations qui traversent la société sénégalaise contemporaine.

Après avoir campé quelques préceptes méthodologiques relatifs à notre choix de travailler sur des commentaires en ligne, nous rappellerons les principaux registres d'exaltation de la figure du Modu-Modu dans le discours social, des années 70 à l'apparition du covid-19. Nous procéderons ensuite à une étude de corpus basée sur une analyse de mots qui attestent de la stigmatisation de cette figure au moment de l'apparition et de la propagation du coronavirus. Ce travail permettra de dévoiler la manière dont « Modu-Modu » a pu provoquer une circulation discursive polémique et révéler un malaise social qui donne à entendre ce que nous appelons un faux-air de reconfiguration des rapports à la migration du sud vers le nord.

1. Étudier des commentaires de la presse en ligne : questions de méthode

Par « nouveaux espaces de parole du numérique », il s'agira précisément des commentaires commis par des lecteurs d'articles de la presse en ligne. Ce « terrain », inhabituel à certains, est à notre sens commode pour étudier des mots

¹ Nous reviendrons plus loin, de manière plus large, sur la définition de Modu-Modu mais le lecteur qui découvre le mot peut comprendre qu'il réfère à l'émigré.

qui mènent à des opinions et à des représentations (Ly et Seck : 2021, 2015, 2012 ; Ly et Ndao : 2020). En effet, grâce à l'anonymat des commentaires qui désinhibe les prises de parole, il est donné au chercheur de disséquer des opinions et des perceptions relativement authentiques, spontanées. L'on peut donc arriver par ce biais à dévoiler des représentations « *non-contraintes d'abord, non-sollicitées ensuite, et enfin non-influencées* » (Vernet : 2012). Nos données seront principalement extraites du site Seneweb. Créé en 1999 par des étudiants sénégalais résidant aux USA, Seneweb est aujourd'hui le second portail africain francophone le plus visité. Il propose des articles de la presse (actualité, société, faits divers, people, sport) et des forums de discussion. Cela veut dire que nous analyserons des écrits, généralement « oralisés », qui sont inscrits dans des interactions publiques, c'est-à-dire sans prérequis d'inscription et donc ouvertes à qui le souhaite. Les commentaires qui seront ici étudiés - et qui font donc tous suite à des articles de presse publiés dans Seneweb- ont été postés entre le 02 mars et le 04 avril 2020. Le 02 mars est la date de la première communication du gouvernement sénégalais, par la voie du Ministère de la santé et de l'action sociale, concernant la présence, au pays, d'un individu testé positif au coronavirus, par l'Institut Pasteur et dénommé dans le vocabulaire du ministère « cas 0 », ou encore « cas importé », puisqu'il s'agit d'un ressortissant français. Le 04 avril correspond à la date de la première décrite des « cas importés », émigrés et expatriés, puisque les frontières avaient été officiellement fermées le 20 mars; néanmoins l'on pouvait s'attendre à ce que des personnes ayant régulièrement franchi les frontières juste avant leur fermeture puissent être susceptibles d'être testés positifs jusqu'au 04 avril, même si en réalité la baisse des cas importés survint dès le 31 mars.

Nous avons choisi de ne pas faire un traitement quantitatif du corpus. Ce choix a été fait parce que nous partons de l'idée que les facteurs contextuels de ce type d'échange font que l'on est confronté à l'impossibilité d'aboutir à un traitement standardisé des commentaires, pour plusieurs raisons objectives. Il y a tout d'abord l'aspect « inégal » des commentaires qui constitue un écueil : un commentaire peut être constitué d'un seul mot là un autre sera tout un texte. En sus de cette dimension, il y a l'aspect linguistique qui constitue un autre problème puisqu'on est ici en face d'une hybridité rétive à la quantification : des écrits oralisés dont certains sont en français, d'autres en wolof, en fran-wolof, d'autres encore en anglais... Ils contiennent dans la plupart des cas d'innombrables écarts orthographiques, syntaxiques, sémantiques et typographiques (messages intégralement en majuscules, majuscules erronées, ponctuation hystérique, usage de signes mathématiques, emoji² et pictogrammes, néologismes non attestés, tronctions, etc.)³. Ensuite, du point de vue discursif, les commentaires ne valent

² Une petite image utilisée dans un message électronique pour exprimer une émotion mais aussi pour représenter un personnage ou une action.

³ Cette abondance des écarts révèle à notre sens plusieurs choses : le désir d'échapper à la censure; le désir d'entretenir un espace de parole populaire, vulgaire et grégaire et ainsi répulsif aux bien-pensants et autres tenants de la normativité du « bien dit », de ce « qui peut être dit » et de « ce qui doit être dit »; le désir de faire des commentaires un espace d'exutoire des insatisfac-

pas pour un genre de discours particulier; certains commentaires sont ironiques ou ludiques, informatifs, etc. Par ailleurs, les nouveaux espaces de parole du numérique constituent des lieux d'échanges de paroles et de sens qui n'ont pas les mêmes normes discursives que ceux qui sous-tendent le fonctionnement des échanges communicatifs qui s'observent dans la vie quotidienne avec leurs salutations et leurs présentations, la commutation des positions interlocutives, l'actualisation de signes de validation interlocutoire (rituels confirmatifs, forme d'adresse, direction du regard, orientation du corps, phatiques ...), etc. Poster un commentaire, c'est souscrire à une expérience d'échange de paroles et de production du sens avec des individus qui ne se connaissent pas, qui se retrouvent dans un éthos non-consensuel (la recherche de l'accord et l'évitement du désaccord, ne sont pas de mise), c'est accepter la discontinuité des thèmes abordés, etc. Tout ce qui précède indique, à notre sens, qu'il faille sortir du traitement statistique des données recueillies pour une démarche qualitative qui répertorie commentaire après commentaire, les mots et les lieux discursifs saillants, et qui scrute sur cette base le dit et le non-dit qui émerge de ces commentaires, à la lumière de l'hypothèse qui sous-tend ce travail.

2. Le discours social sur les Modu-modu des années 70 à l'apparition du coronavirus

« Modu-Modu » est un mot qui renvoie à deux expériences migratoires distinctes qui, souvent, se suivent dans le temps et dans l'espace. En effet, « Modu-modu » désigne tout aussi bien les travailleurs du secteur informel, surtout marchands ambulants, produits de l'exode rural, qui squattent les trottoirs des grandes villes du Sénégal, que les émigrés internationaux souvent vendeurs à la sauvette ou ouvriers dans les pays d'accueil du Nord ou de certaines capitales africaines (Ly et Seck : 2014). Le présent travail s'intéresse plutôt à cette seconde catégorie de l'émigration. Pour rappel, l'essoufflement, au Sénégal, de l'État-providence dans les années 70 puis son déclin dans les années 80-90 a consumé le modèle « bureaucratique » entendu ici comme le parangon de la promotion et de l'ascension sociales à partir des configurations consécutives à la transition coloniale et jusqu'ici dominantes : graduation, fonctionnariat, maîtrise de la langue française (Ly et Seck : 2015). Cette mutation sociopolitique a coïncidé avec la surélévation de « l'émigré » désormais auréolé d'un capital symbolique fait de « prestige » (Ibid.)⁴. Dans les imaginaires et les discours sociaux, l'on

tions. D'ailleurs, quelquefois les internautes ne s'intéressent guère au texte source ; le paratexte (titre, photo, illustration, etc.) suffit comme entrée pour donner leurs opinions.

4 Modu-Modu est formé à partir de l'anthroponyme Mamadou, un prénom courant au Sénégal, qui n'est autre que la déformation du nom du prophète de l'islam Mohamed. Le désignant s'est d'abord appliqué à l'émigration masculine vu la surreprésentation démographique des hommes, en la matière, pendant très longtemps mais avec la féminisation de l'émigration ces dernières années, on a vu apparaître le désignant Fatou-fatou qui nomme les femmes immigrées. Ce désignant n'a toutefois pas jusqu'ici pu conquérir une fréquence forte dans le discours social. Son appropriation reste marginale.

assiste en effet à l'ascension du Modu-Modu comme « héros », en sa qualité de pourvoyeur de mandats et de biens. Désormais, il faut souvent être « ci kaw » (littéralement en haut; c'est-à-dire au Nord ou par extension de sens à l'étranger) pour mériter le regard admiratif de ceux qui sont « fii dong » (d'ici seulement)⁵. C'est ainsi que des années 70 à l'apparition de la Covid-19, « Modu-modu » a pendant longtemps renvoyé à l'imaginaire du « tekki ». Le « tekki », est un mot du wolof souvent traduit par « réussite », mais qui signifie à l'origine « délier », « dénouer », « détacher ». C'est donc par glissement sémantique, qu'il est actualisé dans le sens de « réussir », « réussite »... C'est sans doute le mot qui cristallise le mieux la réussite sociale telle qu'on se la représente dans les discours sociaux : être financièrement indépendant, avoir les moyens de se marier, une maison, une voiture, d'aider ses parents. Ainsi donc, réussir, c'est délier, dénouer, ou détacher les nœuds qui fagotent dans les liens de la dépendance, de la précarité... Peu importe finalement si les Modu-Modu, s'affairent « en haut » à des activités parfois déshumanisantes, ils sont généralement perçus au Sénégal comme les nouveaux *coupeurs de cordes de la misère* et rentrent à ce titre dans la palette des « grands messieurs » qui bénéficient de la reconnaissance sociale. Il se structure dans le discours social les concernant une image et une réputation à ce point valorisées qu'elles finissent non pas seulement à positionner une narration alternative à celle de l'État-nation et de ses instruments et lieux classiques de promotion sociale tantôt soulignés⁶ mais aussi par susciter des vocations. Les motivations de ces vocations sont, comme dit supra, fondamentalement dirigées vers des finalités « socioéconomiques ». Le candidat au voyage veut non seulement s'affranchir des attaches d'une condition sociale indigente et de la sujétion sociale qui va parfois avec, mais il veut aussi conquérir une position de bienfaiteur par rapport aux siens, une position de service par rapport au pays.

La crise économique qui a frappé de plein fouet les économies du nord à partir de 2006, et durement éprouvé les Modu-Modu donne certes du tonus au « togg tekki »⁷ mais elle n'a pas fondamentalement bouleversé la dynamique. Bien au contraire, les ondes de choc de cette crise, au Sénégal, ajouté à l'échec de la promesse politique de la première transition démocratique survenue au sommet de l'État en 2000, vont favoriser le phénomène *Barça wala barsaq*. Pour rappel, Barça est un diminutif de la ville espagnole, Barcelone. *Wala* est la proposition « ou », en wolof. *Barsaq* est un emprunt du wolof à langue arabe où le mot désigne *l'au-delà*. L'expression *Barça wala barsaq* va ainsi nommer et marquer la grande vague d'émigration maritime (2006-2012), par des embarcations de

5 « Kaw » (haut) donnera le mot *kawman*, formé de *kaw* (en haut mais aussi France) et du mot anglais *man* (homme). Il désigne dans le langage des jeunes un Sénégalais résidant en France et par extension dans tout autre pays du Nord. Ce mot s'est imposé pendant longtemps, dans le parler jeune, pour nommer le jeune étudiant ou le travailleur émigré qui revient en vacances, au Sénégal. Toute une « économie » des loisirs, de la mode, de la drague... se déroulait à l'arrivée des vacanciers.

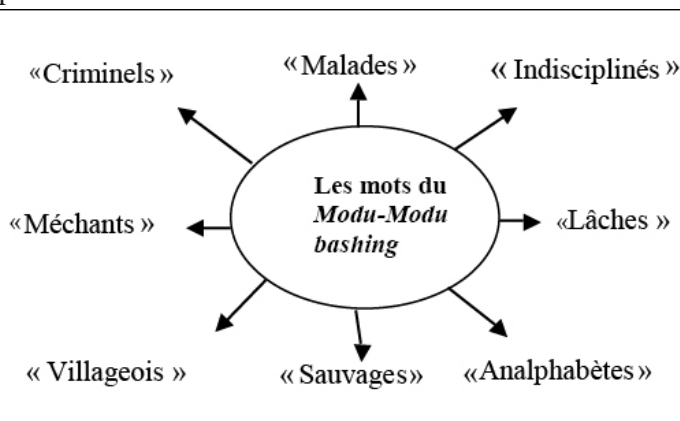
6 Scolarisation, diplomation, fonction dans l'administration.

7 *Rester et réussir* (cf. Ly et Seck : 2015).

fortune, pour rallier les côtes espagnoles, au péril de sa vie. Du point de vue des imaginaires mobilisés, on voit que la mise en apposition entre « Barça » et « Barsaq » renvoie à deux espaces qui sont antinomiques, celui de la vie et de la délivrance (Barça) et celui de la mort et du réveil dans l'au-delà (Barsaq). L'image est forte et mêle imageries politiques et religieuses. Il a aussi été question de Mbëk-mi pour désigner la déferlante migratoire vers l'Espagne, à bord des pirogues. Mbëk-mi, le coup de tête, littéralement, indique métaphoriquement les coups reçus par la pirogue, sous l'effet des vagues. Il indique également la quantité importante de biscuits secs consommés par les voyageurs afin de favoriser la constipation et donc de se prémunir du besoin d'aller aux toilettes durant la traversée. Dans tous les cas, l'image de centaines de jeunes s'affairant à s'organiser, dans le cadre de réseaux clandestins plus ou moins structurés, pour affronter les vagues de l'Atlantique au péril de leur vie, semble renforcer l'idée que l'association Modu-Modu/Tekki demeurerait malgré tout performative. D'ailleurs, les mots convoqués par les jeunes pour dire « partir à l'étranger » constituent un autre indicateur de cette performativité: daw (courir, fuir), tēb (sauter, bondir, saillir), yokk (augmenter ; ajouter ; hausser...), yég (monter), xoti (déchirer), fly (de l'anglais « voler »), etc.

3. La dévaluation de la figure du Modu-Modou à l'ère de la Covid-19

Le faisceau de mots générés par l'actualisation de « Modu-Modu » dans les commentaires postés par les lecteurs de Seneweb durant le contexte de la couverture médiatique de l'apparition et de la propagation du coronavirus est schématisé ci-après⁸.



⁸ Les quatre premiers testés au coronavirus et déclarés contaminés par les autorités sanitaires sont des expatriés. Le cinquième « cas » est un Modu-Modou qui contaminera beaucoup de ses proches. Le 20 mars 2020, de l'aveu même des autorités sanitaires, l'on estime que cet individu est à l'origine des 24 cas sur les 47 cas que compte le Sénégal à cette date.

3.1. Del'impératif de la prévenance à l'impératif de la distanciation

Le lieu discursif, en premier, sous lequel le Modu-Modu est représenté après le fameux « cas n°5 » est celui de la figure du « porteur et transmetteur de virus ». Les mots qui constituent dès lors les cooccurrences du désignant, Modu-Modu, dans de nombreux commentaires sont: « symptôme », « cas », « cas suspect », « cas contact », « prélèvement », « test », « positif », « négatif », « quarantaine », « confinement », « protocole », « observation », etc. Ce nouveau vocabulaire autour du mot va constituer le creuset d'importants discours stigmatisant et infantilisant à l'encontre des Modu-Modu de retour puisque les internautes délivrent à leur attention un discours prophylaxique. Dès lors, l'impératif qui ponctuent ces assignations -« ils doivent; il faut... »- efface un impératif, social celui-là, qui est le respect de la tradition de la prévenance, d'accueil et de soutien à l'égard de tout individu vivant loin des siens et qui retourne auprès d'eux, surtout au pays de la teranga. D'ailleurs, les appels adressés aux autorités publiques afin qu'ils prennent des mesures de prophylaxie envers les revenants sont souvent insistants comme on peut le voir dans les commentaires qui suivent. « (...) *Il faut rapidement les isoler, par ailleurs il faut surveiller impérativement l'arrivée de ces émigrants, qui certainement vont fuir en masse pour rentrer. Il faut déployer des moyens, installer de nouveaux centres de dépistage et de prise en charge des contaminés, surtout dans les régions à fort taux d'émigrés (...)* ».

Source : https://www.seneweb.com/news/Sante/coronavirus-19-cas-suspects-a-kaffrine_n_312122.html

« OUI POUR LE RETOUR DES SENEGALAIS DE L'EXTERIEUR MAIS ILS DOIVENT ETRE CONFINES EN QUARANTAINE PENDANT 14 JOURS A LEUR FRAIS POUR LA NOURRITURE ET ILS SERONT GARDES PAR L'ARMEE DANS UNE ZONE DEFINIE ». **Source :** https://www.seneweb.com/news/Societe/covid-19-macky-affrete-un-vol-special-po_n_312207.html

« Modu-Modu » renvoie donc désormais à une présence qui dérange. Une présence modalisée sous le mode d'un péril qui appelle conséquemment à la vigilance. Ainsi qu'on peut l'observer dans les commentaires suivants, il s'en trouve même des internautes qui appellent à être attentif aux bagages des Modu-Modu si ce n'est à ne pas partager avec eux les moyens de transports qu'ils prennent pour rallier leurs habitats à partir de l'Aéroport International Blaise Diagne de Dakar (AIBD).

« ARRÊTEZ LES CONTENAIRES DE BAGAGES DE TOUTES SORTES QUI NOUS VIENNENT DES MODOUS MODOUS SURTOUT D'ITALIE JUSQU'À NOUVEL ORDRE. ILS SONT PEUT ETRE INFESTES POUR TOUTE L'ANNEE 2020 »

Source : https://www.seneweb.com/news/Sante/coronavirus-les-premiers-mots-du-quot-mo_n_311664.html

« Méfiez-vous des allo taxis ! C'est ce que les émigrés utilisent souvent pour aller

vers les régions en quittant l'AIBD. Les 7 places sont sûres mais veillez sur les bagages transportés ! S'ils ont un badge de l'aéroport ou que les valises soient trop neuves, je vous déconseille de voyager avec ce taxi ! » **Source** : https://www.seneweb.com/news/Video/coronavirus-au-senegal-suivez-point-de-v_n_312326.html

Dans de nombreux commentaires, l'alarmisme est à son comble. L'on parle de « pays infesté », de « situation explosive », de « chaos », on invite l'État à « la fermeté », et on en appelle même à « la fermeture des frontières », comme s'il s'agissait de refouler un citoyen de son propre pays. D'ailleurs dans le commentaire ci-dessus, l'appel à créer des « centres de dépistage » n'est pas sans rappeler les « centres de rétention » qui existent en Occident.

Dans tous les cas, la construction d'un discours sur le « REVENANT CLANDESTIN » est bien là puisque le débat est souvent orienté sur les notions de « frontière », de « police des frontières », de « dissimulation » et de « contrôle ». « *Le problème au Sénégal c'est comment maîtriser les modou modou. Une fois que ce sera fait la corona sera vaincue surtout que les frontières aériennes sont fermées* ». Source : https://www.seneweb.com/news/Sante/coronavirus-a-touba-21-cas-positifs-2-qu_n_312118.html

Ainsi, les jours où la presse annonce que tel groupe de Modu-Modu est bloqué à la frontière marocaine ou mauritanienne, tel autre suivi par les autorités, par exemple à Kaffrine (19), à Dahra (12) à Saint-Louis (25), Louga (16), à Rosso (chiffre non précisé), le déferlement discursif reprend de plus belle : « *A ma connaissance, il y a des postes frontaliers avec tous les pays voisins, comment ils font pour entrer dans le pays et que font les forces de l'ordre dans les frontières* ». Source : https://www.seneweb.com/news/Societe/arrivee-des-modou-moudou-au-senegal-la-g_n_312560.html

Lorsqu'un préfet, Mansour Diallo de Ndam en l'occurrence, annonce dans une déclaration dont nous tirons l'extrait ci-dessous que des émigrés rallient Touba en catimini, l'on se rend compte que la délation devient même la réponse adoptée par certaines populations.

« Depuis que la pandémie a commencé à prendre de l'ampleur à Touba, on a constaté que nous recevons des appels de voisins qui nous signalent l'arrivée d'émigrés qui viennent en cachette (...) *si on se cache et on est porteur du virus, c'est grave parce qu'en phase d'incubation, il ne se manifeste pas et au moment où il va être connu, ce sera déjà trop tard puisqu'on aura contaminé beaucoup de personnes (...)*. Nous saluons cet acte citoyen [la délation] car, *une fois dénoncé, nous saisissons le médecin-chef le corps médical qui de façon discrète, va aller voir le concerné pour le convaincre de venir se faire consulter* »⁹.

https://www.seneweb.com/news/Sante/coronavirus-a-touba-la-grave-revelation-n_312047.html

Des internautes en arrivent même à dénoncer de supposés émigrés, de retour au pays :

⁹ C'est nous qui soulignons

« Ce samedi 21 mars à j'ai vu un modou-modou venu tout droit d'Italie à Saint-Louis Pikine Diokoul qui faisait tranquillement sa balade. Guir yallah les services compétents faites vos investigations ». Source : https://www.seneweb.com/news/Sante/coronavirus-15-emigres-s-echappent-de-le_n_312282.html

« Chez Anthiou bi nékone rue 10 domam diogué neu Italie teudeu sène keur ba dé, gnouné daffa cardique te wa Italie né négnou fébar bi la amone. Samedi legnou ko soul... Khawma nak... mais l'heure est grave ».

Hun ? vous les avez dénoncés ?

Cardiaque? C'est maintenant que tu en parles, fallait appeler les autorités et le leur signaler Tout cas suspect doit être signalé. Il faut appeler le 1515 et le signaler afin que la famille soit mise en quarantaine

J'ai bien entendu parler de ce décès à la rue 10 et je crois qu'il faut surveiller cette famille et la convaincre de se faire dépister. C'est mieux pour tout le monde.

Source des six commentaires précédents : https://www.seneweb.com/news/Video/coronavirus-au-senegal-suivez-la-situati_n_313158.html

Lorsque le gouvernement décide de ne plus communiquer sur l'identité des « cas importés », principalement les émigrés et des étrangers, dans le compte rendu quotidien fait par le ministère de la santé et de l'action sociale, la mesure est dénoncée par certains internautes qui perdent ainsi la « traçabilité » que permettait les premiers communiqués qui faisaient « la situation du jour ».

« Ce n'est pas le moment de faire dans la censure, monsieur! il faut que nous sachons quelles sont les personnes à risque et que nous les sensibilisons sur le danger que leur attitude constitue pour notre pays. Ce gouvernement est vraiment irresponsable! Vous ne faites rien pour arrêter le flux de modou modou et d'étrangers qui entrent dans ce pays, au mépris des règles de protection et vous faites encore dans la censure, alors que nous avons besoin de transparence! ».

Source : https://www.seneweb.com/news/Sante/absence-de-detais-dans-le-communique-le_n_311922.html

« Il faut continuer à faire dans la transparence! (...) Si faire dans le détail (donc dans la transparence) permet de montrer l'irresponsabilité des uns et des autres, ça ne peut qu'être bénéfique. La réprobation des comportements irresponsables a un rôle dissuasif. Ceux qui font courir un risque au Sénégal par leur irresponsabilité ne méritent aucune protection particulière. Il faut laisser les sénégalais s'indigner de leurs comportements, ça fera réfléchir les autres. Mais les protéger, c'est encourager les autres à venir faire comme eux, incognito et à mettre ce pays en danger (...) ». Source : https://www.seneweb.com/news/Sante/absence-de-detais-dans-le-communique-le_n_311922.html

3.2. De l'appréhension morale de la situation et moralisatrice des individus

Le lieu discursif connexe au précédent est alimenté par les mots « lâche », « égoïste », « irresponsable », « inconscient », « traître » qui sont tous

actualisés à propos du désignant Modu-Modu. Ce lieu discursif consacre ainsi une appréhension morale de la situation et une appréhension moralisatrice des individus à qui l'on recommande souvent d'éviter de contaminer leurs propres familles. Ainsi, la mise en danger des « familles », des « enfants », des « parents » des incriminés se substitue, dans les argumentaires, à la mise en danger du corps social. L'on se demande si l'on n'est pas en face d'un procédé rhétorique qui fait du « proche » de l'émigré un rempart.

« Vous les immigrés vous êtes majoritairement des cancrennes irresponsables et aujourd'hui dangereux pour l'Afrique vers qui vous venez contaminés. Vous êtes des lâches qui méritent tout mauvais traitement xénophobe que vous subissez (...) Quand je pense certains d'entre vous viennent dans le pays en se cachant pour aller tuer leur famille » Source : https://www.seneweb.com/news/Contribution/la-diaspora-bouc-emissaire-tout-designe-_n_312979.html

« (...) J'espère qu'après la crise tous les immigrés qui ont fui les occidentaux seraient définitivement interdits des territoires occidentaux. La Chine l'a tellement compris qu'elle a décidé de ne pas pouvoir recevoir les personnes qui avaient fui. La trahison doit être sévèrement corrigée ». Source : https://www.seneweb.com/news/Societe/une-patiente-guerie-raconte-laquo-le-jou_n_313189.html

3.3. A propos des « indisciplinés » de la République

A ce niveau, les mots qui constituent les cooccurrences du désignant « Modu-Modu » sont : « indiscipliné », « récalcitrant », « incivique », etc. Il apparaît donc un lieu discursif dont la visée est une sorte d'assaut contre l'insubordination aux règles prêtées aux Modu-Modu, non sans essentialisation d'ailleurs. Autrement dit, d'après la clameur qui monte des commentaires, si les Modu-Modu, ne respectent pas les règles prescrites par l'État et les autorités sanitaires, c'est parce qu'il ne peut en être autrement chez des individus, *naturellement et nécessairement*, rebelles aux règles.

« Si ce n'étaient pas les modou modou indisciplinés, le Sénégal n'en serait pas là » Source : https://www.seneweb.com/news/Video/covid-19-dakar-une-ville-au-ralenti_n_312470.html

« Qu'aucun émigré ne vienne nous causer des problèmes. Que chacun reste là où il/elle est actuellement. Les Modou-Modou étant les plus têtus et inconscients ». Source : https://www.seneweb.com/news/Societe/covid-19-44-cas-suspects-attendus-au-kin_n_312869.html

« De vrais égoïstes et inconscients ces Sénégalais qui veulent à tout prix revenir au Sénégal avec un risque potentiel de propager la maladie dans le pays (...) si ces émigrés s'entêtent à revenir et qu'ils propagent encore la maladie, je ne donne pas cher de la peau du Sénégal. (...) Qu'on les place en quarantaine dans un endroit sécurisé par des militaires, car le Sénégalais est indiscipliné de nature. Ils vont chercher à voir les parents prétextant un petit « pas méchant » car je « me lave mes mains », « je ne donne pas la main », et d'autres prétextes du genre ». Source : <https://www.seneweb.com/>

[news/Societe/covid-19-macky-affrete-un-vol-special-po_n_312207.html](https://www.seneweb.com/news/Societe/covid-19-macky-affrete-un-vol-special-po_n_312207.html)

3.4. Vous avez dit « inculte »?

Les lexèmes « inculte », « crétin », « cancre », « analphabète », « ignorant », « idiot », « bête », « ignare », « ignorant », « stupide », « idiot », « demeuré », « mouton », « têtu », « imbécile », « con », « petit con »... soutiennent un lieu discursif fortement ancré dans les commentaires et qui réifient bêtise et analphabétisme. Les Modu-Modu sont représentés sous les dehors d'individus pas ou peu scolarisés et nigauds. C'est là une mutation du discours social sur les Modu-Modu car ces vingt dernières années, ils étaient présentés et célébrés comme étant des individus qui ont su réussir sans avoir été à l'école, sans avoir appris le français, etc. Le nouveau tableau qui met en avant le niveau de scolarisation consacre donc, à leur défaveur, une inversion des ressources symboliques qui replace le savoir au sommet de la hiérarchie.

« Les modou-modou sont une véritable honte pour le Sénégal et l'Afrique. Des crétins, idiots, ignares, fanatiques, mentalement esclaves... à vie ». Source : https://www.seneweb.com/news/Sante/coronavirus-les-premiers-mots-du-quot-mo_n_311664.html

« Franchement ces émigrés qui viennent ici pour nous contaminer sont des crétins! Voilà qu'une région comme Kaolack jusqu'ici épargnée sera contaminée. Le plus vite on arrêtera les déplacements entre régions mieux ce sera ». Source : https://www.seneweb.com/news/Societe/ziguinchor-enregistre-2-nouveaux-cas_n_312504.html

« Décidément ces ignorants de Modou-modou vont infester tout le pays. Il faut dénoncer chaque arrivage. Plus cons que ces analphabètes tu meures ». Source : https://www.seneweb.com/news/Societe/ziguinchor-enregistre-2-nouveaux-cas_n_312504.html

Lorsque dans une interview, le chef du service des maladies infectieuses de l'hôpital Fann, le professeur Moussa Seydi, relate que le premier Modu-Modu à être testé positif, « cas n°5 », lui aurait confié ses « regrets », et sa « honte », des internautes loin de se montrer clément l'accablent avec les mots cités ci-après :

« Il a trahi son peuple, il a trahi sa religion, il a trahi sa famille. Donc lui-même est un virus, et que faire des virus? Il a fait un acte criminel, de haute trahison, il a créé la psychose, empêché les enfants d'aller à l'école et porté un gros coup à notre économie et nos pratiques religieuses. Il mérite d'être châtié ».

Source : https://www.seneweb.com/news/Sante/coronavirus-les-premiers-mots-du-quot-mo_n_311664.html

« Tentative d'assassiner tout un pays, donc tu mérites 10 ans de travaux forcés. Salaud

Il est méchant ce type, regarde maintenant les conséquences il devrait y rester, pourquoi venir »

https://www.seneweb.com/news/Sante/coronavirus-les-premiers-mots-du-quot-mo_n_311664.html

3.5. L'on est toujours le « villageois » de quelqu'un

Un autre lieu discursif sous lequel se dessine le portrait du Modu-Modu est celui du « villageois » dont les occurrences sont « Kaw-Kaw »¹⁰, « Baol-Baol » et même parfois « mouride ». Il n'est pas nouveau en réalité. D'une part, on l'a dit, le Modu-Modu avant d'être l'émigré a souvent été le produit de l'exode rural, d'une part. D'autre part, même du temps de la splendeur du Modu-Modu où il bénéficiait d'une progressive mobilité sociale qui lui donnait accès à des modes de consommation prisés et à des opérations financières et commerciales enviées, le mot de « Kaw-Kaw » et récemment celui de « come on town » ont constitué des entrées lexicales par lesquelles le discours de jeunes citadins, « boy town », concurrents avec les Modu-Modu sur le marché matrimonial et parfois celui du business, les stigmatisaient. Toutefois, la densité et la saillance de ces mots, dans le nouveau contexte que nous analysons, n'est pas du fait du boy town exclusivement. Ces mots cristallisent en réalité des contradictions parfois sourdes parfois bruyantes, mais toujours de fond, qui secouent la société sénégalaise et qui sont l'expression de la frontalité polarisée entre ceux qui se perçoivent comme « natifs de la citadinité » et au-dessus des « autres »¹¹. Cela est très apparent dans le commentaire suivant où l'auteur, suite à un article qui relate la présence d'émigrés bloqués aux portes de Saint-Louis, chante les atours de l'ex capitale de l'AOF :

« Ndar est ville civilisée respectueuse et républicaine. Les mosquées étaient fermées.

Mais gardez ces Charlots pendant 14 jours ». Source : https://www.seneweb.com/news/Societe/en-quarantaine-a-saint-louis-les-25-quot_n_312248.html

3.6. Des survivances du mythe du « bon sauvage »

Dans la même veine que les lieux discursifs constitués par les antagonismes « citadins » vs villageois; « analphabètes » vs « instruits », le lieu discursif « Sauvages », parfois, « barbares » vs « civilisés », est perceptible dans le corpus. Les discours relevant du primitivisme et d'une certaine ethnologie du 19^{ème} siècle sont manifestement tenaces. Ils continuent d'être recyclés dans le discours social tel qu'on peut le voir dans les commentaires ci-après.

« Les français testés positifs n'ont jusque-là contaminé personne. Mais nos modou -modou sont de vrais sauvages. Comment peut-on venir d'Italie et aller directement dans sa famille.? ». Source : https://www.seneweb.com/news/Sante/coronavirus-grand-yoff-enregistre-son-pr_n_311977.html

« C'est un mouride ce modou modou. Vraiment les mourides sont des sauvages. Ils ne sont pas civilisés, des vrais barbares. Vous avez amené le coronavirus au Sénégal ». Source : <https://www.seneweb.com/news/Sante/coronavirus-les->

¹⁰ « Villageois », « rural »...

¹¹ Le fait que pour la première fois, en 2019, aucun des candidats à l'élection présidentielle n'était né à Dakar a été pas mal commenté.

[premiers-mots-du-quot-mo_n_311664.html](#)

Et revient couramment dans l'énonciation de ces critiques, la grégarité supposée du Modu-Modu et son inadéquation à la modernité, ce qui donne l'image en filigrane d'un déchargement dans la ville, d'un débarquement en Occident, d'une communauté qui ne sait pas s'adapter à certaines valeurs du milieu d'accueil. C'est ainsi que lorsque la presse annonce que l'État a réquisitionné des réceptifs, dont des hôtels de luxe, pour héberger des cas suspects, les Modu-Modu sont sévèrement moqués par des internautes :

« *Alors maintenant les Modou Modou voudront bien revenir. Le Corona est devenu un Luxe* ». Source : https://www.seneweb.com/news/Societe/covid-19-44-cas-suspects-attendus-au-kin_n_312869.html

3.7. Le nouvel ethos du Modu-Modu?

Ici, les mots « méchants », « traître », « criminel »... sont ceux qui sont actualisés brossant ainsi un lieu discursif qui porte un acte d'accusation envers le coupable tout désigné, le Modu-Modu, le parfait « salaud », coupable de la dissémination du virus au Sénégal. Des condamnations sont même prononcées comme dans certains commentaires répertoriés ici :

« *Mais comment font-ils pour continuer à entrer? C'est triste ils sont méchants* ». Source : https://www.seneweb.com/news/Societe/coronavirus-mbodiene-un-senegalais-venu-_n_312440.html

« *Les modou modou ! Vous voulez mourir en emmenant avec vous beaucoup de Sénégalais. C'est de la méchanceté!* ». Source : https://www.seneweb.com/news/Societe/coronavirus-3-senegalais-meurent-en-fran_n_313169.html

C'est tout le lieu discursif prédominant pendant longtemps et qui avait forgé au Modu-Modu l'éthos d'un soldat (*jambar*), habité des vertus de « *Muñ* », « *jom* », (*endurance, hardiesse, persévérance...*) qui tombe ainsi en ruine. Ces mots et expressions qui lui conféraient une dimension épique et qui faisaient qu'il était louangé comme « homme » de sacrifice, d'audace, d'endurance et de persévérance sont relégués à l'arrière-plan. À présent, le *jambar* (soldat) devient le *yambar* (le déserteur, le peureux, le fuyard).

« *C'est des traîtres. Les nobles Sénégalais et Modou-modou sont restés en Europe. En temps normal, vous criez partout et faites tout pour avoir des papiers et s'intégrer mais une maladie vient, vous fuyez* ». Source : https://www.seneweb.com/news/Video/coronavirus-un-cas-positif-signale-a-med_n_313249.html

4. Le désignant « Modu-Modu » comme arène discursive

Face à l'hystérie perceptible dans les commentaires ainsi que tous les propos malveillants et violents envers les Modu-Modu qui s'y donnent à lire, certains émigrés parlent de « stigmatisation », de « Modu-Modu bashing » et s'inscrivent dans la polémique, non sans frontalité d'ailleurs, avec un sentiment de revanche et des menaces relatives à une éventuelle suppression ou diminution

des envois d'argent et des cadeaux. Les commentaires qui suivent montrent que le mot « Modou-Modou » va dès lors faire l'objet d'une véritable guerre du sens et des représentations. Il devient une « arène » au sens que bakhtine confère au terme « d'arène », c'est-à-dire qu'il va se transformer en creuset de conflits de représentations. C'est un signifiant qui suscite à présent, dans les commentaires, antagonisme et polarisation.

« Certains de nos compatriotes ont été odieux et lâches vis-à-vis de leurs frères émigrés en déversant sur eux toute leur haine. Un vrai règlement de compte qui ne dit pas son nom. Les jaloux refoulés qui ont gardé une haine des immigrés ont profité de cette crise pour leur cracher dessus (...) Ils ont certes contribué à diffuser le virus et la maladie au Sénégal mais ça n'est pas une raison de les insulter, de les stigmatiser et de les traiter de la sorte. Mais un jour viendra et cette crise sera derrière nous. Et ce jour-là, j'espère que tous ces lâches ne viendront pas toquer aux portes des émigrés pour comme d'habitude demander de l'aide. Parce que beaucoup de familles sénégalaises sont entretenues par les immigrés qui envoient chaque année plus de 1000 milliards de CFA soit les 25% du budget du pays (...) C'est dire que la Diaspora sénégalaise est un des piliers de notre pays et qu'on doit la respecter, la soutenir en ces moments difficiles que plutôt de les stigmatiser et de leur déverser toute cette haine.» Source : https://www.seneweb.com/news/Contribution/la-diaspora-bouc-emissaire-tout-designe- n_312979.html

« Le modou modou Bashing ne s'arrête pas. Avec le covid19, la véritable nature des Sénégalais est apparue : la méchanceté, jalousie, véhiculer des rumeurs sur des braves, l'hypocrisie... comme si ce sont les immigrés qui ont créé le covid19. Tous ces immigrés sont des Sénégalais comme vous tous, illettrés ou pas. Dans un pays normal qui aime ses enfants, il y a un rapatriement immédiat des compatriotes même avec la maladie (...) Les émigrés ont le droit de rentrer chez eux (...)». Source : https://www.seneweb.com/news/Societe/covid-19-de-retour-au-senegal-12-modou-m n_312872.html

« Arrêtez d'accuser les Modou Modou qui ont nourri et entretenu les Sénégalais ces dernières décennies. Ce pays est en faillite depuis les ajustements structurels et la dévaluation du cfa qui ont coïncidé avec les vagues migratoires. Et s'il n'y avait pas les transferts d'argent par ces Modou Modou, le pays serait déjà en guerre civile depuis longtemps. Qui construit les maisons, qui épouse les jeunes filles, qui achètent les fournitures scolaires, les médicaments et qui donne la dépense chaque jour ?». Source : https://www.seneweb.com/news/Video/coronavirus-au-senegal-suivez-la-situati n_312902.html

« Je demande à tous les émigrés d'abandonner pour de bon ce pays de merde qu'est le Sénégal. A l'heure où tous les pays civilisés du monde rapatrient leurs ressortissants, les mettent (logiquement) en quarantaine, les soumettent à des tests etc., nos propres compatriotes nous stigmatisent, nous insultent juste pour être des immigrés (...) Je lance un appel à tous les émigrés de la diaspora restez ou vous êtes, prenez sans hésiter la nationalité du pays d'accueil, amenez

vosre femme et enfants avec vous et restez y. Vous y serez mieux que dans ce pays de sauvages et d'analphabètes appelé SENEGAL ». Source : https://www.seneweb.com/news/Societe/coronavirus-un-emigre-de-retour-au-seneg_n_312022.html

« En France et en Italie, on vous confîne, vous n'osez pas piper un mot par peur des sanctions. Mais dès que vous êtes au Sénégal ou sur Seneweb, vous l'ouvrez bien grande votre bouche et jouez aux petits héros. Ce message c'est pour tous les modou modou qui nous tympanisent avec des nous faisons des envois, nous investissons patati patata. Vous croyez que ça vous confère des privilèges exceptionnels. Les gars arrêtez, nous sommes tous égaux devant le virus. Que chacun assume ses responsabilités et ne soit pas un vecteur de transmission de la maladie ». Source : https://www.seneweb.com/news/Societe/coronavirus-un-emigre-de-retour-au-seneg_n_312022.html

Lorsque le nombre de cas, baisse à Touba et s'accroît à Dakar, des Modu-Modu semblent tenir leur revanche :

« Vous avez passé tout votre temps depuis le début de cette crise à déverser vos billes sur les émigrés par méchanceté et la haine que vous leur portez. Un conseil chers compatriotes: faites nous une faveur à nous sénégalais de la diaspora ou modou modou comme vous nous appelez péjorativement (personnellement j'en ai rien à foutre) , maintenant que le virus est bel et bien répandu au Sénégal, si vous avez un tant soit peu de bon sens, ravalez votre putain d'orgueil et ne demandez pas un seul euro à un modou modou pour vous secourir car croyez-moi, le pire est à venir et vous n'avez encore rien vu ». Source : https://www.seneweb.com/news/Video/coronavirus-ouakam-enregistre-9-cas-le-m_n_313245.html

5. Un air post « barça wa la barsaq »?

Il ne paraît pas péremptoire d'affirmer que pour le signifiant Modu-Modu, il y a eu un avant et un après Covid-19. Si sa dénotation est demeurée stable, il a entretemps capturé de nouvelles connotations, assez péjoratives pour l'essentiel. Est-ce à dire qu'avec ces nouvelles connotations dévalorisantes du mot, la praxis de l'émigration a pu être impactée et le projet migratoire devenir ainsi moins attrayant? Les nouvelles connotations dépréciatives du mot Modu-Modu, couplées aux images apocalyptiques partagées dans les réseaux sociaux où l'on voit en Occident le système de santé à terre, les rues désertes, des gens se battre dans les supermarchés pour de la nourriture, cet agrégat aurait pu saper la fonction jusqu'ici supposée libératrice de la migration du sud vers le nord. Ainsi que l'affirme un internaute :

« De nos jours un modou modou ou un francenabé ne vaut plus rien au Sénégal ». Source : https://www.seneweb.com/news/Societe/coronavirus-un-emigre-de-retour-au-seneg_n_312022.html

La covid-19 a certes façonné des modifications sur l'image du Modu-Modu et le projet migratoire que ni la politique sécuritaire qui a débouché sur la bunkérisation » des frontières des pays européens, que ni les tragédies répercutées dans les médias ces dernières années où l'on a vu des dizaines de

corps de migrants africains sur les berges des plages européennes, que ni la montée des discours et des actes xénophobes subis par des migrants aussi bien au nord que dans des pays de transit du sud, que ni les rapatriements massifs de migrants, etc. n'ont pu produire. D'ailleurs certains signaux indiquaient que parallèlement à une réévaluation à la baisse du projet migratoire du fait d'une nouvelle prise de conscience sur le prix à payer comparé à l'incertitude du résultat, l'on semblait assister à une revalorisation de l'imaginaire du « rester/réussir ».

« Les modou modous cherchaient à travailler chez vous l'agriculture, l'élevage. Vos terres c'est mieux. Europe, y a plus rien surtout l'Italie. Arrêtez d'aller chercher des visas pour vos enfants vous les mettez en péril. Soyez conscients vous êtes trop ignorants. L'immigration ce n'est pas la solution ». Source : https://www.seneweb.com/news/Justice/accuse-d-rsquo-avoir-introduit-le-covid- n_312901.html

« Je rêve d'un Sénégal où tout le monde est scolarisé, instruit, avec une qualification professionnelle de qualité, où l'espèce Modou-Modou disparaît (...) ». Source : https://www.seneweb.com/news/Societe/covid-19-de-retour-au-senegal-12-modou-m n_312872.html

Pourtant, entre octobre et décembre 2020, le Sénégal enregistrait parmi les vagues migratoires vers l'Europe, via les pirogues, les plus hautes de son histoire récente. Plus tard, en septembre 2021, le pays était secoué par un double choc en apprenant que la justice s'intéressait à des leaders de Y en a marre mais aussi à des députés de l'Assemblée nationale, présumés trempés, dans deux dossiers différents, dans des affaires de trafic de visas et de passeports diplomatiques. Autrement dit, le discours sur le togg-tekki n'aura pas été performatif. C'est en cela, que nous affirmons que la nouveauté des temps qui le célébrait était un faux-air post Barça wala Barsaq! Ce que nous appelons un faux-air post Barca s'est donné à entendre dans un article publié par Seneweb le 30 mars et intitulé « *Conséquence du Covid-19 : les jeunes de Tamba et de Kolda invités à s'orienter vers l'agriculture* ». L'article reprend des propos que les Conseils régionaux de la jeunesse de Tamba et de Kédougou ont adressé à leurs élus qui étaient nombreux jusqu'ici à opter pour l'émigration : « *nous attirons l'attention des jeunes pour qu'ils comprennent que le Covid-19 sonne la fin de l'émigration pour les deux prochaines années* ». Les Conseils régionaux de la jeunesse de Tamba et de Kédougou ont également convié leurs pairs à travailler la terre et ainsi participer à la stratégie de sécurité alimentaire de l'État¹².

Conclusion

Nous espérons que la perspective qui fut nôtre dans cette contribution, aura permis de mettre au jour quelques-uns des mots et quelques-uns des lieux discursifs qui témoignent de la fluctuation des discours sociaux et des imaginaires sur le Modu-Modu, suite à l'apparition du Covid-19. Ce que nous avons observé en analysant le corpus, c'est un effroi qui a donné lieu à un

¹² https://www.seneweb.com/news/Societe/consequence-du-covid-19-les-jeunes-de-ta n_313193.html

très fort mépris de l'émigré énoncé à travers des dérapages et des outrages de langage proches de la xénophobie. D'ailleurs, si dans les pays d'accueil, ces émigrés étaient parfois confrontés au fameux « rentre chez toi! », les voilà qui affrontent à présent, dans leur propre pays, un fumeux « reste là-bas! » : « *Ils n'ont qu'à rester là-bas. Plus inconscients et égoïstes que les émigrés tu meurs (...). Barsa ou Barsak, restez à Barsa et ne nous amener pas à Barsak* ». Source : https://www.seneweb.com/news/Sante/covid-19-avec-65-cas-dakar-devient-l-epi_n_313002.html

« *Et chaque jour, on entend de nouvelles arrivées de sénégalais de l'étranger par ci et par là. SVP modou-modou restez là-bas cachés jusqu'à la fin de la maladie* ». Source :

https://www.seneweb.com/news/Video/coronavirus-au-senegal-suivez-la-situati_n_312902.html

« *Restez là-bas vous faire soignez là-bas vous êtes des demeurés et des inconscients vous prenez le risque d'apporter la maladie aux Sénégalais doul ndem restez là-bas bande de bouffons* ». Source :

https://www.seneweb.com/news/Video/coronavirus-au-senegal-suivez-point-de-v_n_312326.html

La « xénophobie » devient ici non pas *peur de l'étranger mais peur de l'autre-soi-même... qui vient de l'étranger*¹³. Cette peur qui a été alimenté par le récit de la « nation en péril », de la nation « en guerre », a produit l'imaginaire de la pénétration d'un corps réfractaire, récalcitrant, déviant par rapport aux mesures sanitaires légales et officielles contre le Covid-19, et donc dangereux. Avec de nouveaux co-occurents dans le discours social tel que « cas », « cas-contact », « symptôme », « prélèvement », « test », « positif », « négatif », « protocole », « observation », « quarantaine », « Modu-Modu » n'a dès lors cessé d'être le catalyseur de nouvelles angoisses et de renvoyer à des perceptions inédites autour de l'émigré. Toutefois, si ces nouvelles perceptions ont donné une assise au *togg-tekki* (rester et réussir), l'on se rendra compte que ce discours a rapidement manqué de performativité à l'épreuve du durcissement des causalités structurelles (précarité, chômage endémique, etc.). Enfin, un fait objectif mérite d'être souligné : si au fur et à mesure que le Sénégal sera confronté à la nécessité de « vivre avec le virus », il trouvera les ressources de sa résilience dans sa fameuse valeur du *teranga* (*hospitalité* mais aussi *art de vie* construit sur un imaginaire relationnel qui y définit la plupart des sociabilités Riley 2016)¹⁴, mais aussi *économie*, c'est-à-dire solidarités, dons, échanges et entraides (Sarr : 2021)

¹³ La xénophobie, en tant que peur de l'étranger, a aussi pu être une réalité de cette crise. Le titre du journal sénégalais *L'évidence*, du 04 mars 2020, « La France coronise le Sénégal? » a fait couler beaucoup d'encre. Cf :

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/03/06/covid-19-medias-et-reseaux-soci-aux-africains-mettent-en-cause-un-virus-venu-d-ailleurs_6032116_3212.html

<https://www.courrierinternational.com/revue-de-presse/vu-dafrique-le-covid-19-une-maladie-de-blancs>

¹⁴ Sur *Teranga* et résilience, voir Thiaw (2020).

et en même temps *économie politique* (Seck : 2017, 2015), etc.), il n'en demeure pas moins que la teranga a été comme inopérante envers les émigrés de retour durant les premières semaines de la pandémie. Cela rappelle, s'il en est besoin, la capacité de la société à ruser avec elle-même et avec ses valeurs, surtout en situation de péril.

Bibliographie

- Ly M. A., Ndao P. A., 2020, « Une nouvelle police de la langue dans les nouveaux espaces de parole du numérique ? », in pp. 149-169 *Appropriation des langues et subjectivité*, Ksenija Djordjevic et Rose-Marie Volle (dirs.) : PUM
- Ly M. A. et Seck A., 2021, « L'Affaire Assane Diouf, l'Odyssée d'un disciple indiscipliné », in Roman Lomoier (Ed) *Negotiating Religious in pp. 227-250 Contemporary Everyday life in the "Islamic World"*, Gottingen Series in Social and Cultural Anthropology
- Ly M. A et Seck A., 2015, pp. 103-130 in « Le migrant de la chanson », in Seck, Canut et Ly (dirs.), *Figures et discours de migrants en Afrique. Mémoires de routes et de corps*, Paris : Riveneuve éditions
- Ly M. et Seck A., 2012, « Anthropologie du langage et de l'imaginaire des discours politiques populaires : notes sur la violence verbale dans le discours politique sénégalais », in *Signes, discours et sociétés* n°28
- Seck A., 2015 « Après le développement : détours paradigmatiques et philosophie de l'histoire au Sénégal », pp. 13 à 32, 2015/2 (N° 192), *Pensée contemporaine et pratiques sociales en Afrique : penser le mouvement*. Felwine Sarr, Pages : 162, Éditeur : Editions Présence Africaine, ISBN : 9782708708945 ; ISSN : 0032-7638 [SÉP]
- Seck A., 2017 « Panser l'en-commun. Contribution à une anthropologie de la forfaiture politique au Sénégal » pp.307-340, in *Écrire l'Afrique-monde*. Achille Mbembe, Felwine Sarr (dirs), Philippe Rey, Jimsaan, 2017
- Thiaw I., 2020, « *Archaeology of Two Pandemics and Teranga Aesthetic* ». African Archaeological Review, <https://doi.org/10.1007/s10437-020-09403-9>.
- Canut C. et Mazauric C. (dirs.), 2014, *La migration prise aux mots. Mise en récits et en images des migrations transafricaines*, Paris : Le Cavalier bleu.
- Canut C. et Ramos E. (éds.), 2014, *Carnet de route d'un voyageur en Afrique de l'Ouest*. Paris : Le Cavalier bleu éditions.
- Ndiaye A., Guèye C. et Ba O. (dirs.), 2021, *Sénégal post-covid-19 : souveraineté et ruptures*, Dakar : L'Harmattan Sénégal
- Ryan, F. M.D., 1997, *Virus X : Tracking the New Killer Plagues*. Boston : Little, Brown and Company.
- Sarr F. et Giraud G., 2021, *L'économie à venir*, Normandie : LLL éditions
- Seck A., Canut C. et Ly M. A. (dirs.), 2015, *Figures et discours de migrants en Afrique. Mémoires de routes et de corps*. Paris : Riveneuve éditions. Actes académiques
- Riley E. J., 2016, *Teranga and the Art of Hospitality: Engendering the Nation, Politics, and Religion in Dakar, Senegal*. Ph. D. Thesis, Department of Anthropology, Michigan State University.
- Vernet Samuel, 2012, *Rapport à la norme. Discours métalinguistique spontané sur des forums anglophones et francophones*, Mémoire de recherche de Master

2, Université Grenoble 3

https://www.seneweb.com/news/Sante/coronavirus-les-premiers-mots-du-quot-mo_n_311664.html dernière consultation le 5 octobre 2021

https://www.seneweb.com/news/Sante/coronavirus-le-modou-modou-de-touba-est-_n_312471.html dernière consultation le 5 octobre 2021

https://www.seneweb.com/news/Sante/absence-de-detaills-dans-le-communique-le_n_311922.html dernière consultation le 5 octobre 2021

https://www.seneweb.com/news/Sante/coronavirus-a-touba-21-cas-positifs-2-qu_n_312118.html dernière consultation le 5 octobre 2021

https://www.seneweb.com/news/Reportage/familles-d-emigres-a-louga-ce-qui-va-cha_n_312139.html dernière consultation le 5 octobre 2021

https://www.seneweb.com/news/Sante/coronavirus-19-cas-suspects-a-kaffrine_n_312122.html

https://www.seneweb.com/news/Sante/coronavirus-25-senegalais-venus-d-espagn_n_312121.html dernière consultation le 5 octobre 2021

https://www.seneweb.com/news/Societe/covid-19-macky-affrete-un-vol-special-po_n_312207.html dernière consultation le 5 octobre 2021

https://www.seneweb.com/news/Societe/en-quarantaine-a-saint-louis-les-25-quot_n_312248.html dernière consultation le 5 octobre 2021

https://www.seneweb.com/news/Sante/covid-19-16-emigres-en-observation-a-lou_n_312228.html dernière consultation le 5 octobre 2021

https://www.seneweb.com/news/Societe/covid-19-de-retour-au-senegal-12-modou-m_n_312872.html dernière consultation le 5 octobre 2021

https://www.seneweb.com/news/Societe/senegalais-bloques-en-mauritanie-quot-no_n_312253.html dernière consultation le 5 octobre 2021

https://www.seneweb.com/news/Societe/arrivee-des-modou-moudou-au-senegal-la-g_n_312560.html dernière consultation le 5 octobre 2021

https://www.seneweb.com/news/Sante/coronavirus-a-touba-la-grave-revelation-_n_312047.html dernière consultation le 5 octobre 2021

https://www.seneweb.com/news/Sante/coronavirus-15-emigres-s-echappent-de-le_n_312282.html dernière consultation le 5 octobre 2021

https://www.seneweb.com/news/Sante/coronavirus-grand-yoff-enregistre-son-pr_n_311977.html dernière consultation le 5 octobre 2021